

La personnalité de l'Émir Abdelkader algérien dans les travaux du Centenaire de l'occupation française. (1830-1930).

The personality of the Algerian Emir Abdelkader in the works of the Centenary of the French occupation (1830–1930).

¹.D. Lahlali Selwa

Université de setif 2 s.lahlali1@univ-setif2.dz

Reçu le:09/06/2026

Accepté le:12/09/2026

².D.lahlali Issaad

i.lahlali@univ-setif2.dz

Publié le:01/10/2026

Résumé:

Ce document de recherche traite le sujet de la présence de la personnalité de l'émir Abdelkader dans la célébration du centenaire de l'occupation Française de l'Algérie de 1830 à 1930, Ces célébrations se sont déroulées dans divers domaines, militaires, culturels et politiques accompagnées de démonstrations publiques dans les principales rues étalées sur une longue durée, suscitant l'émoi des Algériens au regard du message que voulait passer la France sur la destinée coloniale des Algériens à travers ces festivités. Cette occasion était une opportunité pour l'activité des associations scientifiques et celles œuvrant dans le domaine de l'histoire afin de mettre en valeur les résultats de ses travaux orientalistes et de recherche sur l'Algérie

Mots clés: Centenaire de la colonisation, Emir Abdelkader, Georges Yver, écritures Françaises.

Abstract:

This research paper examines the presence of Emir Abdelkader's personality and image in the celebration of the centenary of the French occupation of Algeria (1830–1930). These commemorations took place across various military, cultural, and political spheres and were accompanied by public demonstrations in the main streets over an extended period. They provoked strong reactions among Algerians because of the message France sought to convey regarding the colonial destiny of the Algerian people through these festivities. The occasion also provided an opportunity for scientific associations and organizations working in the field of history to highlight the results of their Orientalist studies and research on Algeria.

Keywords: Centenary of Colonization, Emir Abdelkader, Georges Yver, French Writings.

D. Lahlali Selwa

1-Introduction:

La célébration du centenaire de l'occupation Française de l'Algérie 1830–1930, le plus important des événements enregistrés dans les écritures algériennes, marquer par la provocation morale et historique ressentis par les Algériens, s'ajoutant à cela les écritures françaises qui ont exploitées l'occasion de ces célébrations pour exhiber tous les travaux et recherches réalisés par l'école historique française en Algérie, afin de glorifier le rôle positif de la colonisation dans la région et déformer l'histoire territoriale, comme elle tenu compte de l'histoire des personnalités marquantes tel que l'émir Abdelkader, qui était présent lors des travaux de festivité, car il a été présenté dans les études françaises comme la plus importante personnalité lors du centenaire de l'occupation, c'est pour cela l'étude de GeorgesYver, concentrer sur son histoire comme guerrier, penseur et chef de la région, et notre exposé pose la problématique historique comme suit : comment les travaux du

La personnalité de l'Émir Abdelkader algérien dans les travaux du Centenaire de l'occupation française. (1830-1930).

centenaire ont traités la personnalité de l'émir Abdelkader, et quels sont les points de départ historiques tenté d'établir dans l'histoire ?

2-Les écrits français sur les célébrations du centenaire et l'histoire de l'Algérie

De nombreux auteurs français se sont associés aux célébrations du centenaire, célébrant avec fierté le centenaire de l'occupation de l'Algérie. Parmi eux, Jean Méliá écrivait en 1936 à propos du triste sort de la population musulmane en Algérie : « Rien n'est plus délicat pour un Etat hégémonique de vouloir célébrer l'anniversaire de sa conquête dans le pays même qu'il a conquis », avant d'ajouter : « On étale aux yeux de tous les peuples la richesse qui est entre les mains de quelques Européens, et on cache la misère qui est le lot de l'immense majorité du peuple » on organise beaucoup de conférences, mais on n'en trouve pas une seule qui mette sous les yeux du public l'amélioration morale (éthique), sociale et politique du peuple, jamais un discours officiel à la louange du peuple musulman n'a été plus vide de sens» (Messaouda ,2010, p145).

Maurice Viollete confirme l'affirmation de Jean Méliá : « A l'occasion du centenaire frileusement célébré, parlementaires et touristes n'ont vu en Algérie que la grandeur des résultats européens et l'étroite discipline des chefs indigènes, qui n'avaient droit à la parole qu'à condition d'utiliser l'éloge dans le sens attendu. » A la production historique s'ajoute une production littéraire puisque les romans français traitent des célébrations : Lucien Fabre dans Murad en 1944 et Albert Truphemus dans son livre Ferhat, instituteur indigène en 1935, mettent en évidence tout ce qui choque dans les célébrations du centenaire : « Les fêtes du centenaire rappellent la professionnalisation d'événements, pour le peuple, qu'il aurait mieux valu oublier ». Pourtant, toutes les publications littéraires à caractère historique autour de 1930 étaient toutes tournées vers le passé. Louis Bertrand publia en 1930 La Conquête, le général Azan publia La Campagne d'Algérie et Henriette Celarié écrivit La Prise d'Alger. Tous ces romans et récits rappelaient aux musulmans algériens le souvenir des défaites, le chagrin et le harcèlement qui les avaient suivies et les hommes politiques n'hésitaient pas à les évoquer dans leurs discours privés (Merabet ,2010, pp145-147).

Il y eut aussi des réactions à l'intérieur et à l'extérieur de l'Algérie. Rabah Zenati, le plus fidèle à la théorie de l'intégration des indigènes, naturalisé français et directeur du journal Sawt Al Ahali, écrivait en 1930 : « Les masses indigènes, devant les conséquences négatives d'un événement plein de promesses centenaires, restent rêveuses et ont le cœur brisé, le refus d'entrer dans le droit public leur impose le devoir de s'organiser et de ne compter que sur elles-mêmes pour obtenir des réformes afin de réaliser leur vie, les illusions sont tombées avec la perte de toute espérance de changement » .(Merabet, 2010, p148)

3-Les écrits français sur l'Emir Abdelkader de l'occupation à 1930 :

Plusieurs personnalités françaises ayant vécu avec l'émir Abdelkader ont donné une description monographique de la personnalité de ce grand homme. Parmi elles, Léon Roche, qui a vécu quelque temps avec l'émir Abdelkader, a décrit l'image de l'émir Abdelkader : « ...Nous avons vu au centre du camp une grande tente à la porte de laquelle se tient toujours une foule nombreuse, c'est la tente du sultan... ». Nous avons vu au centre du camp une

grande tente à la porte de laquelle se tient toujours une foule nombreuse, c'est la tente du Sultan... Il n'a pas donné une description exacte de l'apparence de l'émir Abdelkader, j'ai vu ses yeux bleus entourés de longues cils noires et brillantes qui donnent au regard de la vivacité et de la bonté en même temps et il a remarqué l'effet que sa vue faisait sur moi... ». « Nous devions poursuivre notre séjour dans la ville de Tagdempt pendant quelques jours, mais un courrier vint informer Abdelkader que sa mère, Fatima Zahra, était tombée gravement malade, il se résolut donc à partir pour rendre visite à sa mère qu'il aimait beaucoup.... L'émir et ses compagnons voyagèrent jusqu'à ce qu'ils aperçoivent sur leur chemin de pauvres gens qui étaient presque morts de froid, dit Léon Roche : « ... L'émir Abdelkader ôta l'une de ses robes et l'offrit à l'un de ces malheureux ». (Bouayad,1983,pp279-281)

La personnalité de l'émir était également caractérisée et distinguée des autres personnalités de son époque, ce qui a amené de nombreux écrivains à s'intéresser à lui, notamment l'écrivain Johann Carl Bernt, qui a écrit un livre intitulé émir Abdelkader, mais dont le titre original est en allemand : « Trois années de vie allemande parmi les Arabes », et dans ce livre, la description de l'émir est la suivante : « l'émir Abdelkader était un jeune homme d'environ trente ans, de petite taille, au corps svelte, de couleur blanche, aux traits nobles et rêveurs, aux yeux bleus mais brillants, à la barbe noire et régulière, à la voix grave et douce, avec un petit tatouage sur le front, la joue droite et la main droite » (Ouchatre,2017,p246).

Les écrivains français ont également décrit l'humanisme qui caractérisait l'émir Abdelkader, car cet humanisme se reflétait dans la pensée de l'émir, car son humanisme appelait à la restauration de la dignité de la valeur humaine et à la libération, ainsi qu'à la pensée rationnelle et au rejet du racisme, car la vision de l'humanité de l'émir Abdelkader est la vision d'un monde perspicace où tous les gens sont égaux et où il n'y a pas de différences, qu'elles soient religieuses ou morales, comme en témoigne ce qu'il a dit : » Si les musulmans et les chrétiens m'écoutaient, j'éliminerais le conflit qui les oppose, mais ils ne m'écoutent pas » (Boissenot, 1977, p67- 68).

Il existe plusieurs autres écrits sur l'émir, dont l'émir Abdelkader de Gustave Ducasse, dont la traduction a été publiée pour la première fois en 1858, à travers lequel le lecteur français a découvert un penseur arabe original dont la force réside dans la vision controversée de la perspective latine de la philosophie et de la logique à travers le mariage que l'émir a établi entre les conditions de la logique et les exigences de la religion islamique. Cette traduction comporte quelques informations sur les écrits, traductions et références diverses de quelques écrivains français et allemands qui ont écrit ou traduit l'émir.

La presse française a consacré des pages à l'émir, surtout après la publication de la traduction, qui a été admirée par le public français cultivé, qui a trouvé en Abdelkader un penseur original et un homme de culture noble et ouvert. Cependant, l'exemplaire original du livre « La mémoire des sages et l'alerte des inconscients » a rapidement disparu, ainsi que le livre de Bruno Etienne « L'isthme de l'isthme », qui contient une description précise des activités de l'émir et de ses relations avec les membres de sa famille, comme le dit

La personnalité de l'Émir Abdelkader algérien dans les travaux du Centenaire de l'occupation française. (1830-1930).

Etienne : «La bibliographie de l'émir lui-même, en plus de celles liées à la colonisation de l'Algérie, est très importante et inestimable, en arabe et en français, et elle lui a causé beaucoup de problèmes, car il s'est rendu compte après le passage des années dans la recherche qu'il ne connaissait pas tous les événements, à l'exception de l'étude du colonel Azan, qui a été exploitée par les chercheurs après lui. Il a également parlé d'autres sources qui l'ont beaucoup aidé à connaître la personnalité de l'émir Abdelkader à travers son activité et son travail dans le Moyen Orient, dépendant de Michel Chodkiewicz qui est parti de la richesse des archives dans ce domaine.

Le livre contient également une bibliographie très complète sur la vie de l'émir et sa biographie militaire, scientifique et religieuse, ainsi qu'un inventaire des travaux académiques qui ont été écrits sur ses œuvres et sa biographie, et des références aux archives françaises et aux rapports militaires et autres qu'elles contiennent, qui remplissent les plus grandes armoires de la Bibliothèque nationale de France.

Dans son livre *L'Algérie dans la littérature française* (1925), dédié au gouverneur général Steeg, Charles Tihard souligne également que parmi les études littéraires et historiques qui ont traité de l'Algérie en tant qu'étude anthropologique, culturelle et même historique, mais sous un autre angle, qui fait partie des études antérieures qui ont traité de l'Algérie en tant que matière grasse pour la production littéraire et intellectuelle des Français, l'image de l'Algérie n'a pas été seulement associée à l'histoire de l'Algérie, mais aussi à celle de la France. L'image de l'Algérie n'était pas seulement associée aux études scientifiques et militaires, car elle était une composante et un thème essentiels dans la littérature et ses différents domaines, notamment le roman, la poésie et le théâtre, et ce, dès l'occupation française de l'Algérie en 1830, où les écrivains et les artistes s'intéressaient à l'Algérie, notamment dans son aspect ethnographique et anthropologique, car les villes, les déserts, les campagnes, les femmes et la vie quotidienne de l'Algérie inspiraient ceux qui voulaient raviver l'imaginaire littéraire, notamment les Romains, mais cet élan littéraire et artistique ne se souciait pas des problèmes des Algériens et exploitait l'image pour la créativité desirs littéraires et artistiques (Bouderbala,2012,pp8-9).

Charles Thiard reconnaît clairement : « Le champ littéraire français est en effet riche et fécond grâce à sa situation en Algérie et c'est à travers l'Algérie que la France a établi son éducation coloniale » (Taillairt,1925,p662).

Il pense également que le choc du colonialisme français en Algérie a coïncidé avec le mouvement romantique en Europe, y compris en France, où il a créé un monde de fantaisie qui a incité les gens à vivre dans leur imagination et à penser en dehors de leur réalité, d'autant plus que l'Algérie pour les Européens était différente dans le mode de vie, l'habillement, les coutumes, les traditions, les mœurs et même le modèle urbain et naturel, de sorte qu'elle était une destination touristique intéressante où les touristes européens et français venaient avec de grands écrivains et auteurs, y compris, selon l'historien Saad Allah, ceux qui se sont installés en Algérie, mais ce qui.

les a unis était la curiosité d'explorer la beauté et l'étrangeté de l'Algérie (Saad Allah,1998, p381).

Le livre de Charles Thiard est l'un des ouvrages les plus importants sur l'Algérie dans les écrits français, en particulier les écrits littéraires. Il a étayé son livre sur la figure de l'émir Abdelkader avec des sources françaises spécifiquement, en plus des sources et des œuvres littéraires et artistiques remontant au milieu du XIXe siècle, car sa résistance contre la France était un événement majeur, d'autant plus qu'il l'a forcée à signer des traités, a vaincu ses armées dans de nombreuses batailles et s'est trouvé dans une position de repentance avec elle, de sorte que les événements en Algérie à ce stade constituaient une matière riche pour les écrire et même pour les exploiter.

Dans le cadre de l'exposé de Charles Thiard sur l'histoire de l'Algérie à l'époque coloniale, il a abordé les réactions de la résistance et a parlé de la résistance militaire de l'émir Abdelkader. Nous avons constaté que ce que l'historien Saad Allah a dit au sujet de la représentation théâtrale des événements de l'effort de l'émir Abdelkader est vrai, car en parcourant le livre, nous avons remarqué un sketch comique intitulé « Abdelkader à Paris » qui a été joué pour la première fois et qui a été présenté à Paris au Théâtre des Variétés, le 15 décembre 1842, selon Charles Thiard, nous avons d'abord pensé que le nom était juste un choix pour le personnage de la pièce, qui consistait en Abdelkader, Marie, Saint chourin et Robin, mais le contenu de la pièce et les connotations des mots et des phrases font référence au personnage de l'émir Abdelkader et la question s'est posée de savoir pourquoi l'année 1842 a été choisie pour la pièce(Tailliar,1925,p496)?

Il semble que l'émir Abdelkader, qui a tenu tête à la France, a vaincu ses armées et a résisté pendant des années, a irrité même les masses françaises, qui sont satisfaites de l'incapacité de la France à l'éliminer, d'autant plus que leurs fils sont engagés en Algérie, en plus de la reconnaissance de la France à son égard à travers la signature de traités et d'accords, toutes ces choses ont irrité la rue française. Après la chute de la capitale du l'émir Abdelkader (Zamala le 11 novembre 1842), où l'ennemi a pu s'en emparer, le l'émir a perdu ses compagnons, leurs femmes et leurs enfants (tués, capturés) et le martyr de Mohamed ben Allal, et ce qui a affecté le l'émir, c'est la perte de sa bibliothèque privée, riche en manuscrits qui a été détruite par l'armée française (Bouayad ,1983, p231).

La création de cette pièce est une moquerie de la résistance algérienne, car la pièce a été écrite sous une forme comique qui imite le caractère faible d'Abdelkader.

Saint-Corin incarne un personnage venant de France, un escroc venu en Algérie pour obtenir de l'argent lorsqu'il rencontre Abdelkader et le reconnaît. La pièce commence avec Saint-Corin qui parie sur la bêtise d'Abdelkader en disant : « Je lui passerai toutes les opérations financières sous les yeux et nous les emmènerons toutes avec lui à Paris » (Tailliar,1925. p. 496-497.).

Dans la section poésie, Charles Tilliar a choisi de parler de l'émir Abdelkader à travers les poèmes de Victor Hugo, qui est considéré comme l'un des contemporains de la campagne française sur l'Algérie, et qui était très intéressé par l'émir Abdelkader et était

La personnalité de l'Émir Abdelkader algérien dans les travaux du Centenaire de l'occupation française. (1830-1930).

pour entrer dans la scène de l'opposition contre le régime depuis 1851, plus précisément contre Napoléon III, qui à ses yeux était le destructeur de la deuxième République française, et à partir de lui il a commencé à cliquer et à satiriser Napoléon III, et Victor Hugo a organisé un recueil intitulé : Les châtiments, livre III, l'orient a le datée de jersey, novembre 1852(Taillart,1925, p. 446)

En examinant le contenu du poème, Victor a dépeint le l'émir Abdelkader comme une figure criminelle contre les Français et a utilisé des termes très éloignés de la réalité humaine et morale du héros l'émir Abdelkader à travers les descriptions de l'homme sauvage, du tigre du désert, du barbare, du marabout... Il semble qu'il ait eu l'intention de déformer l'image de l'émir Abdelkader comme Merzak Bektache le mentionne à propos du poème : "... Il a été publié en novembre 1852, un mois après la libération de l'émir Abdelkader de la prison d'Amboise, et si nous connaissons l'intention du poète de diffamer Napoléon III, on se rend compte qu'il a pris l'émir comme moyen d'arriver à ses fins, et l'émir a bien été un moyen pour Victor Hugo, ce qui est la première des fautes du poète ».

En plus de fermer les yeux sur les crimes des généraux français, dirigés par Bugeaud, lors de leur guerre avec l'émir Abdelkader, Victor Hugo n'a pas du tout mentionné ce qu'ils ont fait aux Algériens en termes d'incendies, de meurtres et d'abus, et il s'est contenté de dresser un portrait de l'émir Abdelkader d'une manière très mauvaise et libre de la vérité et de l'histoire(Baktache,1983).

Les recherches sur la production littéraire et artistique sur l'émir Abdelkader sont très peu, voir rares, surtout chez les écrivains français, l'attention étant portée sa résistance, sa culture, ou encore la période de sa captivité en France puis son

déménagement en Syrie, et par conséquent, la créativité littéraire était dans le regard de l'autre.

4-Quelques livres sur l'Emir Abdelkader en français et en anglais :

1-En français :

1- ABDELKADER Emir : Rappel à l'intelligent avis à l'indifférent. Considérations philosophiques religieuses historiques traduit avec l'autorisation de l'auteur sur le manuscrit original de la Bibliothèque impériale par Gustave Gugat. Paris, Benjamin Duprat, 1858.

2- Aire Marie : Abdelkader. Quelques documents nouveaux lus et approuvés par l'officier en mission auprès de l'Emir, Amiens, 1900.

3- Aire Marie : Abdelkader, sa jeunesse, rôle politique et religieux, rôle militaire, sa captivité, sa mort, Paris, j. Pichon, 1905.

4- AvezacMacaya : Abdelkader et sa nouvelle capitale, Paris, Arthur Bertrand, 1840.

5- Azan Général Paul : Récits d'Afrique, sidi Brahim, Paris, H. Charles Lavuzelle, 1906.

6- Azan Général Paul : l'Emir Abdel Kader 1808-1883, du fanatisme musulman au patriotisme français, Paris, Hachette, 1925 ; 2t.

7- Ballesteros louis : l'Emir Abdel Kader en Algérie, Paris, 1865.

- 8- Bareste Eugène : l'Emir Abdel Kader, Paris, 1848.
- 9- Bellemare : Abdel Kader, sa vie politique et militaire, Paris, Hachette, 1863.
- 10- Bell Georges pseud Hounanjoachim : - Abd-el-Kader, Paris, 1961.
- 11- Berbrugger Adrien : Relation de l'expédition de Mascara, Paris, 1836.
- 12- Berbrugger Adrien : Echange des prisonniers, Négociations entre Mgr, l'Evêque d'Alger et Abdel Kader, Paris, J. Delahaye, 1844.
- 13- Berndt Johann-Carl : Abdel Kader ou trois années de captivité au milieu des peuplades de l'Afrique, Traduit de l'Allemand par M. Louis de L, et suivi d'un aperçu général sur l'histoire de l'Algérie jusqu' en 1848 et sur son état actuel ainsi que d'une notice sur l'Empire du Maroc et sur l'Etat de Tunis, Paris, Sangnier et Bray, 1848.
- 14- Bongrain M.de : les captifs de la Daïra d'Abdelkader, sidi Brahim et sidi Moussa, 1845-1846, Souvenirs de la vie militaire en Afrique, Paris, Laffont, 1864.
- 15- Civry comte Eugène de : Napoléon III et Abdelkader, charlemagne et Witiking, étude historique et politique, Biographie de l'Emir contenant un grand nombre de lettres et de documents inédits avec un fac-similé et un portrait sur acier, Paris, 1853.
- 16- Dales Alexis : Notice biographique sur l'Emir Abdelkader, sauveur de 13000 Chrétiens en Syrie, sa prochaine arrivée à Paris, Paris, 1865.
- 17- Daumas Eugène : Renseignements historiques sur la smala d'Abdelkader tombée au pouvoir de S.A.R. Mgr, le duc d'Aumale, dans la ghazia exécutée le 16 mai à Taguine, Paris, 1843.
- 18- Debay Auguste : Biographie d'Abdelkader écrite dans le pays même ou est ne le célèbre bédouin, relation de sa défaite et de sa soumission, Paris, 1848.
- 19- Aubier lieutenant col. : La bataille de la sikkak 6 juillet 1836, Rev de cavalerie, 1905.
- 20- Berbrugger Adrien : Voyage au camp d'Abdelkader à Hamzah et aux montagnes de Wannourhah en décembre 1837 et janvier 1838, Toulon 1839, Revue des Deux Mondes, 1838, 15 Aout..
- 21- Cour : La poésie populaire au temps de L'Emir Abdelkader, Révolution Africaine, 1918.
- 22- Daumas Eugène : Voyage de L'Emir Abdelkader dans l'est de l'Algérie en 1839, spectateur militaire, 1844.
- 23- Delpech Adrien : Histoire d'el Hadj Abdelkader par son cousin el Hassin ben Ali Taleb, Rev, Africaine, 1876.
- 24- Hossin Ben Ali Abi Taleb El : Histoire d'el Hadj Abdelkader par son cousin, Trad par Adrien Delpech, Rév, Africaine, 1876.
- 25- Le Frotter J : Abdelkader, souvenirs rétrospectifs, Bull, soc, gèogr, archèol, Oran, 1892.
- 26- Notice sur le combat de sidi Brahim, Bull, soc, gèogr, archèol, 1879.(Negaz, 1983, pp 57-61)

2- En anglais :

- 1- Mac Kenzie, Kenneth M: Abul qadir ben Muhiyi al din, Algerian resistance leader, Numismatics International, II n°4 avril 1977.
- 2- Rashid Asma: Emir Abd al Qadir and the Algerian struggle, Pakistan horizon XIII, 1960.
- 3- Scott lieutenant Colonel: A journal of a residence in the esmailia of Abdelkader and of travels in Morocco and Algiers, Londres, whittaker, co, 1842.
- 4- Shinar A: Abdelkrim and Abdelkader, Asian and African studies, I 1965.
- 5- Blunt wilfrid, desert hawk: Abdelkader and the french conquest of Algeria, London, Methuen 1947.
- 6- Clayton vista: the phantom caravan or Abdelkader, emir of Algeria, 1808-1883, New York, exposition press 1975.
- 7- Clive everar: Jugurtha and Abdelkader, bentley's miscellany, XX 1846.
- 8- Danziger Raphel : from alliance to belligerency, Abd al qadir in Morocco, 1843-1847, the maghrib review, V, nos 3-4, 1980.
- 9- Russell, Willian: my adventures in Algeria, saint James magazine, XI 1864 .(Hilal,1983,pp 65-91)

5-Travaux des célébrations du centenaire étude à travers Histoire et Historiens de l'Algérie 1830-1930

La France a prévu que les célébrations du centenaire de l'occupation de l'Algérie soient un grand évènement de l'histoire, car elle a fourni toutes les capacités matérielles et militaires pour le succès de ces célébrations et qu'elles reflètent la force et la grandeur de la France, qui a reçu le soutien et l'assistance des personnalités françaises connues, dont Gaston Doumergue, comme le précise le chercheur Ahmed Sari, les célébrations ont été diverses(Sari,2004) : « lors de la célébration de cet anniversaire, de nombreux sermons ont été prononcés, dont la plupart louaient l'exploit que la France avait réalisé en Algérie il y a un siècle, l'église a profité de cette opportunité et a ajouté sa voix à ce chœur au ton des relations fortes qui lient l'église et la France ».

Cadre historique du livre « Histoire et Historiens de l'Algérie 1830-1930 » :

Cet ouvrage historique monumental a été publié en 1930 dans le cadre du programme des célébrations du centenaire, où les célébrations étaient axées sur l'aspect des défilés et des discours sur le rappel historique de la présence culturelle française dans la région à travers les travaux de ce volume publié sous les auspices de la Revue Historique, introduite par Stéphane Gazal et comprenant un groupe d'historiens et de chercheurs français dans diverses disciplines de l'histoire en général, à savoir : J. Al. Azard, E. Albertini, A. Bel, F. Braudel, G. Esquer, E. F. Gautier, Dr. E. Leblanc et G. Marçais. Le livre contient 427 pages représentant l'ensemble des études.

L'auteur a colorié en librairie. Félix Alcan. Le livre comprend 16 études différentes sur des sujets liés à l'histoire de l'Algérie à travers les âges, mais les études les plus importantes qui

ont attiré notre attention parce qu'elles traitaient de la période de l'occupation française de l'Algérie étaient :

- La conquête et la colonisation de l'Algérie par Gyver.
- Les problèmes indigènes et le droit musulman en Algérie par M. Morand.
- La littérature algérienne, par P. Martino.
- L'Algérie et les arts de 1830 à nos jours Par J. Alazard.

Le processus historiographique était basé sur la tentative de confirmer le rôle de la France dans la région à travers les événements les plus importants de la période post-1830 en particulier, ce que Stéphane Gazal a tenté de clarifier dans son introduction au livre où il dit : « Que savait-on de l'histoire de l'Afrique du Nord avant 1830 ? » Il considère que l'occupation de l'Algérie a ouvert la porte aux historiens pour rechercher l'histoire ancienne et préhistorique de la région et se concentre sur l'absence de l'Algérie en tant qu'existence civilisée lorsqu'il dit (Histoire et Historiens, 1930, p2) : « D'abord, bien sûr, l'enquête a commencé sur ce qui nous appartient ou ce qui sera pour nous en Algérie, l'Algérie ! » Un nom que nous avons créé et qui n'est devenu officiel qu'en 1838, un morceau arbitrairement découpé en Afrique du Nord à l'époque turque et qui a ensuite reçu en quelque sorte ses frontières actuelles, une unité fictive que la France a fabriquée autant qu'elle l'a pu (Histoire et Historiens, 1930, p3) ». Il semble que ce travail soit venu en réponse à la réponse du gouvernement général au désir de la revue historique d'accomplir ce travail historique au cours duquel les historiens et les chercheurs impliqués ont été soigneusement sélectionnés compte tenu de leur haut niveau, selon Stéphane Ghazal et ajoute que l'accès des historiens à de riches documents avec l'invasion française a été un facteur pour développer le domaine de la recherche, comme il le dit (Histoire et Historiens, 1930, p7) :

« Nous sommes très heureux et je remercie également ceux qui ont répondu avec empressement à l'invitation, la seule critique que nous serions enclins à leur adresser, est qu'il nous faut déclarer l'état des disciplines dont ils sont les maîtres. ... » Ils sont la continuation du Comité d'exploration scientifique en Algérie, qui a produit une série de publications et d'études relatives aux sciences naturelles, à l'archéologie, aux beaux-arts, à l'histoire et à l'ethnographie , et sont considérés comme les érudits de la vieille école algérienne.

Il retrace l'éventail des efforts scientifiques déployés depuis 1830 à l'occasion des célébrations du centenaire (Histoire et Historiens, 1930, p8) : « Les publications, dont celles des musées archéologiques d'Algérie et de Tunisie, du ministère de l'éducation nationale pour une année et une autre d'Algérie, les inscriptions latines d'Algérie, les documents inédits sur l'histoire militaire, politique et administrative et la colonisation de l'Algérie depuis 1830, la collection du centenaire de l'Algérie. » Ce groupe, qui a entrepris cette réalisation historique dans le cadre du centenaire de l'occupation, n'a rien à voir avec la géographie historique de l'Algérie, qui a bénéficié d'une subvention de 400.000 francs prélevée sur les fonds du centenaire, et qualifie les travaux de ce groupe géographique de dépourvus de valeur scientifique, et termine sa longue introduction de 16 pages par ces mots

La personnalité de l'Émir Abdelkader algérien dans les travaux du Centenaire de l'occupation française. (1830-1930).

(Histoire et Historiens,1930,p11) : « Je voudrais que les savants que je connais le mieux nous fassent une histoire de l'Islam en berbère, une histoire des établissements espagnols et portugais en Afrique du Nord, une histoire complète de la conquête française et une histoire de la colonisation française en Algérie ».

5– Émir Abdelkader dans les Œuvres du centenaire : L'étude de Georges Yver comme modèle :

Le centenaire de l'occupation 1830-1930 s'intéressait à la phase de l'occupation française de l'Algérie et certaines des études qui y figuraient portaient sur la première phase 1830-1880, et la figure de l'émir Abdelkader était présente dans ces travaux à travers des études qui abordaient la phase coloniale, et nous avons choisi l'étude de Georges Yver.(Btpps://data.bnf.fr)

Présentation de l'auteur : Georges Yver, né en 1870 à Kian, mort en 1961, est professeur à la faculté des lettres de l'université d'Alger, aux nombreux ouvrages historiques célèbres, dont les plus importants sont (Histoire et Historiens,1930,p16)

- L'Afrique du nord français dans. L'histoire 1937.
- Histoire d'Algérie 1927.
- La petite Vendée du sancerrois, 1901.
- Esquisse d'une histoire du bassin de la Méditerranée, 1900.
- Algérie 1830-1962.
- Algérie 1830-1857 (Conquête française).
- Colonies françaises – Afrique.

Algérie 1830-1857, est considéré comme l'un de ses livres les plus importants, car il traite spécifiquement de la question du traité de la Tafna du 30 mai 1837 entre l'émir Abdelkader et le général, à propos de lui, Fernand Braudel a dit : « Sa nomination à Alger en 1908 lui fit découvrir un pays qu'il aurait aimé avec passion, mais le détourna de sa véritable mission et le jeta au milieu d'une histoire dévastatrice de la conquête française de l'Algérie, où tout était à travailler, ce qu'il fit très bien avec une conscience méticuleuse » (Beraudel ,1963, p407). Il ressort de ses écrits qu'il s'intéressait profondément et méticuleusement à l'histoire de l'occupation française de l'Algérie. Cet élan historique de Georges Yver, sa minutie à écrire l'histoire de la résistance de l'émir Abdelkader nous ont fait choisir d'étudier cette œuvre monumentale qu'il a intitulée « La Conquête et la colonisation de l'Algérie » (Histoire et Historiens, 1925, p267).

6-L'Emir Abdelkader : étude de caractère et de résistance :

Georges Yver reconnaît avoir beaucoup écrit sur l'occupation de l'Algérie, notamment des ouvrages historiques, où il dit : « On a beaucoup écrit depuis cent ans sur l'Algérie et des ouvrages historiques valables, c'est-à-dire ceux dans lesquels l'auteur étudie objectivement les événements et les hommes, mais ils sont peu nombreux et souvent de valeur modeste, de sorte que beaucoup d'entre eux reproduisent des ouvrages antérieurs sans

rien apporter de nouveau. Cependant, les informations qu'ils contiennent permettent de déterminer la date d'entrée dans un schéma général. Il a identifié les ouvrages les plus importants parus jusqu'en 1930, dont les plus importants étaient :

- Play faire: A. Bibliography of Algeria from the expedition of Charles V in 1541 to 1887. Londres,.
- Supplement to the bibliography of Algeria from the earliest times to 1895. Londres 1898.
- Charles Tailliar : L'Algérie dans la littérature française, Essai de bibliographie méthodique et raisonnée jusqu'à l'année 1924, Paris, 1925.
- L'Afrique du Nord Bibliographie militaire (ministère de la guerre, état-major de l'armée, service historique). Paris 1930. 2 vol.

Georges Yver considère l'historien Gabriel Esquer comme l'un des chercheurs qui ont essayé d'écrire de manière impartiale et objective, bien qu'il s'arrête à la conviction d'Esquer dans la question de la datation de la campagne française à cause

de l'incident de l'éventail le 29 avril 1827 au cours d'une discussion relative à l'organisation des approvisionnements en grains sous la Première République par Bakri et Bosniac et ensuite le point d'aggravation de la crise due au canon lorsque Duval partait, il semble qu'un tir de canon ait été tiré, justifiant ainsi l'acte d'invasion (Histoire et Historiens, 1925, p268).

7-Sources de Georges Yver pour l'histoire de l'Emir Abdelkader :

Pour écrire sur l'émir Abdelkader et sa résistance militaire dans l'Ouest algérien, Georges Yver s'est appuyé sur un certain nombre de sources et d'études historiques importantes à ses yeux (Histoire et Historiens, 1925, p274-289) :

- CF. Cocken pot. (ch). Le traité des Michels. (publication de la faculté des lettres d'Alger). Paris, 1924.
- CF. Yver (G). Documents relatifs au traité de la Tafna. Alger 1924.
- Collection de documents inédits sur l'histoire de l'Algérie après 1830, 2e série.
- Documents divers, I.I. Correspondance du capitaine Daumas 1912.
- A. Bernard, Introduction aux Annales tripolitaines de. Fèraud. p. x.
- P. Azan donne la liste des travaux les plus importants : l'émir Abdelkader. Appendice.
- Bellemare (A). Abdelkader, sa vie politique et militaire. Paris. 1864.
- Azan (colonel P) : l'émir Abdelkader (1808-1883), du fanatisme musulman au patriotisme. Française. Paris 1923.

Malgré l'opinion des traducteurs à l'égard de la France concernant la limitation de l'occupation aux ports d'Alger, d'Oran, d'Arzew, de Mostaganem, de Bejaia et d'Annaba, où les Français étaient stationnés de 1831 à 1833, et l'abandon du reste du pays aux chefs indigènes (Histoire et Historiens, 1925, pp273-274) : « Il fut proposé de laisser le reste aux chefs indigènes qui reconnaissaient la souveraineté de la France et exerçaient l'autorité en son nom, deux hommes semblaient bien placés pour jouer le rôle des grandes controverses à

La personnalité de l'Émir Abdelkader algérien dans les travaux du Centenaire de l'occupation française. (1830-1930).

l'Est, Ahmed Bey, qui, après l'effondrement du gouvernement turc, réussit à se maintenir à Constantine, et à l'ouest, l'émir Abdelkader, qui, profitant du chaos et sous couvert de mener le djihad contre les chrétiens, chercha à s'imposer comme maître des tribus d'Oran. ... », Il estime que la politique de la France contre l'émir Abdelkader a été inefficace et même clément, car elle a dû lutter sans relâche⁴. À l'ouest, l'émir Abdelkader devenait chaque jour un adversaire plus acharné, et l'accord conclu avec Demichel, gouverneur d'Oran en 1833 cela a renforcé sa position et lui a permis de l'emporter sur ses adversaires, des prétentions excessives ont provoqué une rupture d'une durée de deux ans 1835-1837, la circonscription Ouest était en feu et en sang et pour stopper cette escalade, le gouvernement français était contraint à des nouvelles concessions (Histoire et Historiens, 1925, p. 274).

Il semble que Georges Yver justifie la défaite des armées françaises devant l'émir Abdelkader, de la sauvegarde de la France des vies humaines des Algériens en évitant le bain de sang, elle était contrainte à empêcher l'émir de certaines concessions, car « le traité de Tafna 1837 sur laquelle avait négocié Bèjeaud en laissant à l'émir Abdelkader la souveraineté de l'Oranie, la province du Titri et une partie du Gouvernorat d'Alger, en échange l'émir reconnaît la souveraineté de la France d'une manière implicite » et il essaye de montrer les mauvaises intentions de l'émir Abdelkader et ses ambitions de domination sur l'Est quand il dit (Histoire et Historiens, 1925, p. 275) : « ... ce progrès a déjoué les plans de l'émir dans la zone Est c'est pourquoi il a repris les armes en fin d'année 1839, on se rendit alors compte que la pacification ne pouvait être obtenue qu'en détruisant l'autorité de l'émir, ce qui a assuré l'invasion complète du pays » il semble que Georges fasse partie des historiens influencés par l'idée d'une guerre de religion en Algérie et par la non-acceptation du principe du jihad et de la liberté, c'est une vision sur laquelle Alfred Boissenot a écrit un livre en 1977 qui l'a confirmé la haine religieuse de l'émir envers les chrétiens (Boissenot, 1925, pp. 65-66).

Il imagine à travers son livre : Documents relatifs au traité de la Tafna, le pouvoir acquis par Bèjeaud lui permettant de vaincre l'émir (Histoire et Historiens, 1925, p. 276) : « il fut nommé gouverneur général le 29 décembre 1840, avec pour tâche de mettre en œuvre le nouveau système et de posséder des effectifs supérieurs à ceux accordés à ses prédécesseurs et de les employer d'autre part selon des méthodes plus appropriées aux conditions de guerre en Afrique, il obtint en peu de temps des résultats décisifs la fin 1843, l'émir fut contraint, à bout de ressources, de s'exiler au Maroc.

Pour les historiens français, l'entrée de l'émir Abdelkader sur le territoire marocain a marqué la fin, car il a perdu son pouvoir autoritaire sur l'Ouest, il semble que ses mauvaises relations avec le Royaume du Maroc aient affecté le chemin de sa résistance – selon Georges Yver, qui dit : « l'émir lui-même eut de grandes difficultés à regagner le Maroc, d'où il quittait, pour rendre volontairement aux Français en décembre 1847, au cours de ces campagnes, les forces traversèrent les plateaux d'Oranie et de Titri et avancèrent jusqu'à la limite sud de l'Atlas saharien, obligeant les peuples nomades de la steppe, ainsi que les palais sédentaires, à reconnaître l'autorité de la France » (Histoire et Historiens, 1925, p. 276).

Le point de vue de Georges Yver et les historiens qui l'ont contemporain n'indique pas d'objectivité ou de modération dans les jugements, bien que Georges ait été l'un des historiens sérieux et objectifs, il a présenté des jugements historiques inexacts sur la personnalité de l'émir, et il a considéré que sa référence nationale dans la résistance n'était pas sa référence nationale dans la résistance, pas du tout lié au rejet de la France par l'autre, autant qu'il s'orientait vers son jihad, son jihad venait de la dimension religieuse, car il interprétait la perspective jihadiste comme un fanatisme religieux qui perpétuait la haine de l'émir envers les chrétiens ce qu'il appelait sa vision de la France, les Français non pas comme une société qui ne ressemblait pas à la société algérienne, mais plutôt comme une société infidèle et non musulmane, et ils ont soutenu ce point de vue à travers les discours de l'émir appelant au jihad, en plus de l'idée du soufi et de son influence on canalisant les sentiments religieux des Algériens, car Boissenot(Boissenot, 1977, p. 66) : « qualifie Abdelkader d'homme du Coran plus que l'homme de guerre, et selon eux les chrétiens le considèrent différent et opposé au Coran, bien qu'il soit révolutionnaire, tolérant et compagnon des prisonniers ».

8-Conclusion :

A travers notre article sur l'émir Abdelkader lors des célébrations du centenaire, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- Les célébrations du centenaire de la France en Algérie, à l'occasion des cents ans d'existence, revêtaient une importance historique pour la France, car elles rappelaient la grandeur de la France tout au long de son histoire à travers sa capacité à rester si longtemps, imposant sa puissance et sa domination en Algérie, et ces célébrations sont apparues dans une série d'actions majestueuses caractérisées par l'intégralité entre les défilés militaires l'inauguration de statues commémoratives de certains personnages, en plus d'un aspect très important de ces célébrations, qui est l'activité des associations scientifiques et historiques, y compris notamment, à travers l'exploitation des travaux historiques pour confirmer la légitimité de l'occupation à travers une tentative historique de convaincre les œuvres civilisationnelle de la France en Algérie.
- Les travaux des célébrations du centenaire menés par les historiens français sont considérés sous la forme d'une immense contribution historique intitulé : « **Histoire et Historiens de l'Algérie 1830-1930** », présenté par Ghazal et la participation des historiens les plus célèbres de l'époque, ce qui a été frappant, a été le traitement du personnage de l'émir en tant qu'homme patriote et militaire par Georges Yver, connu pour son objectivité, l'objectivité s'efface face à tout ce qui touche à l'Algérie, car les historiens de l'auteur ont traité l'émir comme un homme à tendance militaire et ont tenté de prouver l'idée du culte de la personnalité et de la tendance pathologique du leadership à travers son désir de le faire contrôler l'Ouest et l'Est de l'Algérie, et a provoqué par la chute de Constantine comme une sorte de malice historique pour empoisonner son image et répandre sa haine à travers l'histoire.

9. Liste Bibliographique:

1. Alfred ,B.(1977)l'islam et la guerre d'Algérie ; C. E. L. Editeur .
2. Collection du Centenaire de l'Algérie.(1930) Histoire et Historiens de l'Algérie, introduction de Stéphane Gsell, Ouvrage publié par les soins de la revue historique, Paris ; LFA.
3. Fernand, B. (1963) Georges Yver 1870-1961. Annales, 18° Année, N°2.
4. Charles ,T.(1925) l'Algérie dans la littérature Française, Paris, E', champion.
5. <https://data.bnf.fr>
6. Saad Allah ,A.(1998) Mouvement National Algérien 1930-1945, T3, Dar El Gharb El Islami, Beyrouth, Liban.
7. Saad Allah ,A.(1998) Histoire Culturel de l'Algérie 1830-1954, T6, Dar El Gharb El Islami, E1, Beyrouth.
8. Ahmed,S.(2004) Personnalité et Affaires de l'histoire de l'Algérie contemporaine, Présentation : Abou El Kacem Saad Allah, Imprimerie Al Arabia, Ghardaia.
9. Merabet, M.(2010) la Communauté Musulmane et les Communautés Européennes en Algérie au XXe siècle : faits, idéologies , mythes et stéréotypes , M1, Dar Houma , Alger .
10. Ouchatre, M.(2017) La figure légendaire de l'émir Abdelkader dans l'imaginaire populaire Algérien, recherche cinématographiques, vol. 7, numéro : 12,pp 259-269.
11. Bouayade, M.(1983) Abdelkader l'homme, revue Athaqa, numéro spécial, année 13, numéro 75,pp277-284.
12. Bouayade, M.(1983) « Les événements les plus importants de la vie de l'émir Abdelkader », revue Athaqa, numéro spécial de la célébration du centenaire de la mort l'émir Abdelkader, année 13, numéro 75, pp 229-235.
13. Bouderbala, E.(2010) « L'image de l'Algérie dans le roman français moderne », revue des sciences et littérature de la langue arabe, numéro spécial, vol. 7, numéro 2, pp 6-19.
14. Baktache, M. (1983) L'émir Abdelkader dans le poème de Victor Hugo, revue Athaqa, numéro spécial, année 13, numéro 75,pp 313-317.
15. Negaz, Z. (1983) Bibliographie de l'émir Abdelkader en langue française, revue Etarikhe, numéro spécial, Alger, pp 55-61.
16. Hilal,F.(1983) Bibliographie de l'émir Abdelkader en langue anglaise, revue Etarikhe, numéro spécial, Alger, pp 65-91.